

(RE)PRENDRE DES RISQUES

**Enquête Ipsos bva
pour les Entretiens de Royaumont**

Décembre 2025

© Ipsos BVA | (RE)Prendre des risques :
enquête pour les Entretiens de
Royaumont | Décembre 2025



Méthodologie

Enquête conduite en ligne
auprès de 11 000 personnes,
sur la plateforme Ipsos
Digital, du 20 au 22 novembre
2025

11 pays : Afrique du Sud,
Allemagne, Brésil, Chine,
Etats-Unis, France, Italie,
Japon, Pologne, Royaume-
Uni et Turquie

1 000 répondants par pays

Les moyennes présentées
sur l'ensemble des 11 pays
ne sont pas pondérées par
leur population.



Trois grands groupes de pays se distinguent dans la relation à la prise de risque



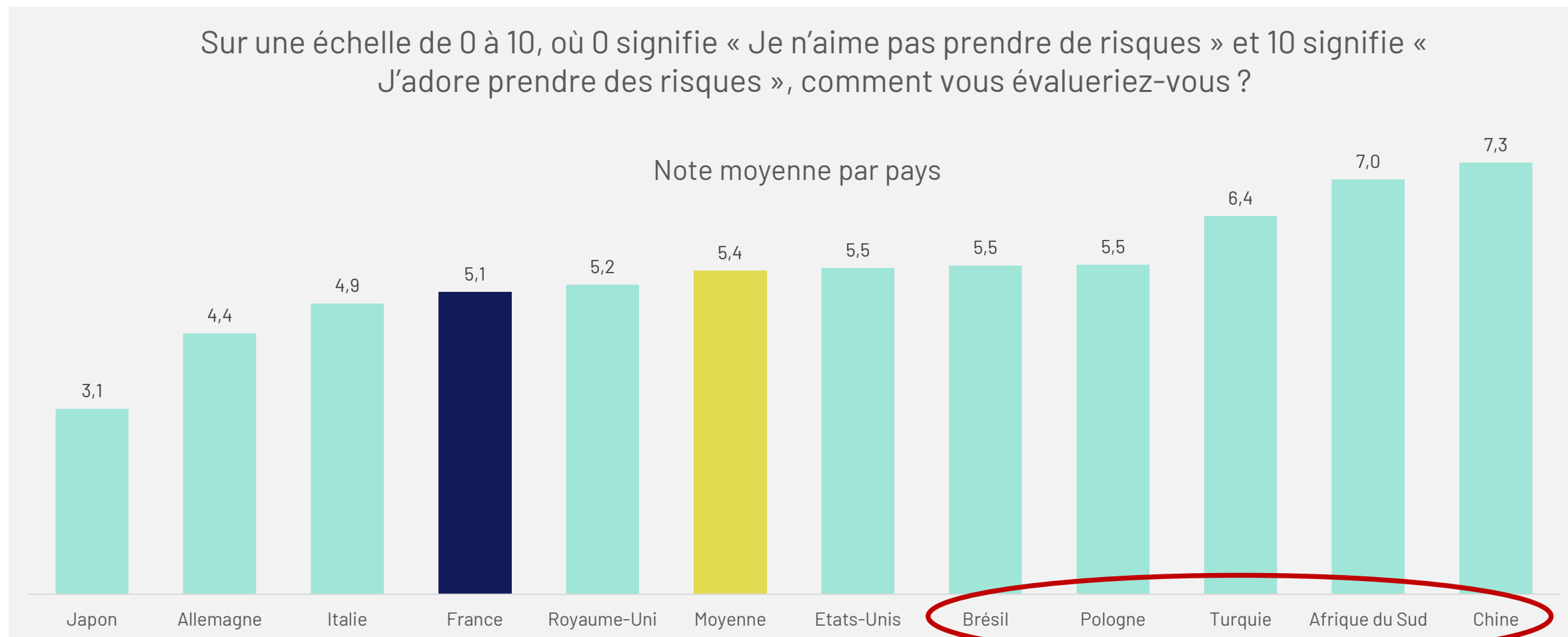
1/ Des pays où la prise de risque est fortement valorisée

Chine et autres économies émergentes (Afrique du Sud, Turquie, Brésil)

- Dans ces pays, les personnes interrogées :
 - disent **aimer la prise de risque**
 - associent celle-ci à des **émotions positives** : enthousiasme, courage, confiance, fierté
 - s'estiment **encouragées par leur entreprise** à la prise de risques : c'est le cas de 8 personnes sur 10 en Chine
 - ont globalement plus qu'ailleurs le **sentiment d'avoir manqué des opportunités**, faute d'avoir pris des risques
 - sont plus enclines, face à une rentrée d'argent exceptionnelle, à l'investir en **bourse** ou dans un **projet entrepreneurial**
- Cela n'empêche pas un **souhait de protection par l'Etat** face aux risques – ainsi qu'un sentiment d'être **mal couvert par les assurances sociales** publiques
- **La Chine est le pays qui se dit le plus prêt à la prise de risque**



Un contraste net entre économies avancées et émergentes en matière d'aversion au risque



2/ Quelques pays où la prise de risque est perçue plutôt négativement :

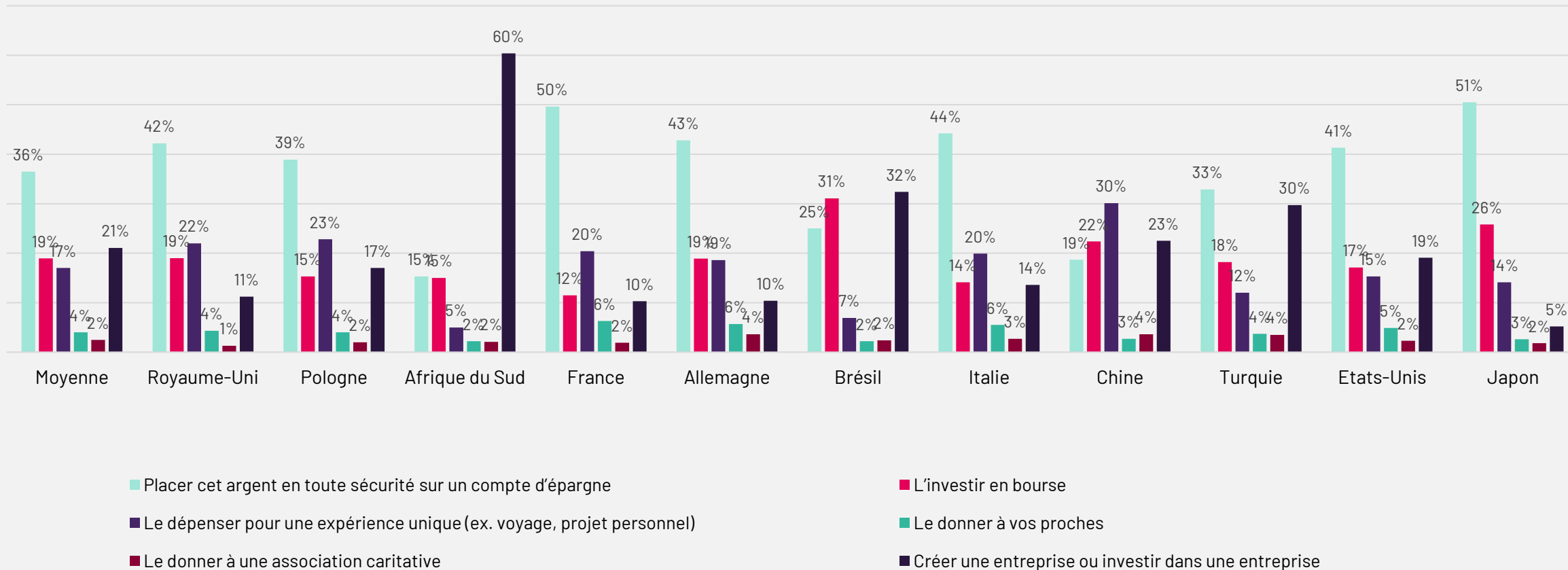
Japon et, dans une moindre mesure, Allemagne et Italie

- **Dans ces pays, les personnes interrogées :**
 - sont nombreuses à déclarer **ne pas aimer prendre des risques**
 - associent moins souvent la prise de risque à des **émotions positives**
 - considèrent que le monde de l'entreprise **ne récompense pas la prise de risques**
 - ont moins qu'ailleurs le sentiment d'avoir manqué des opportunités, faute d'avoir pris des risques
 - face à une rentrée d'argent exceptionnelle, tendent moins à la placer en bourse ou dans un projet entrepreneurial
- **Le Japon est le pays le plus négatif parmi les 11 étudiés**



Face à une rentrée d'argent exceptionnelle, le premier réflexe est d'épargner – mais Japonais, Allemands, Italiens sont parmi les plus prudents

Imaginez que vous receviez de manière inattendue 10 000 euros. Préfereriez-vous... ?



3/ Les autres pays se situent dans une situation intermédiaire :

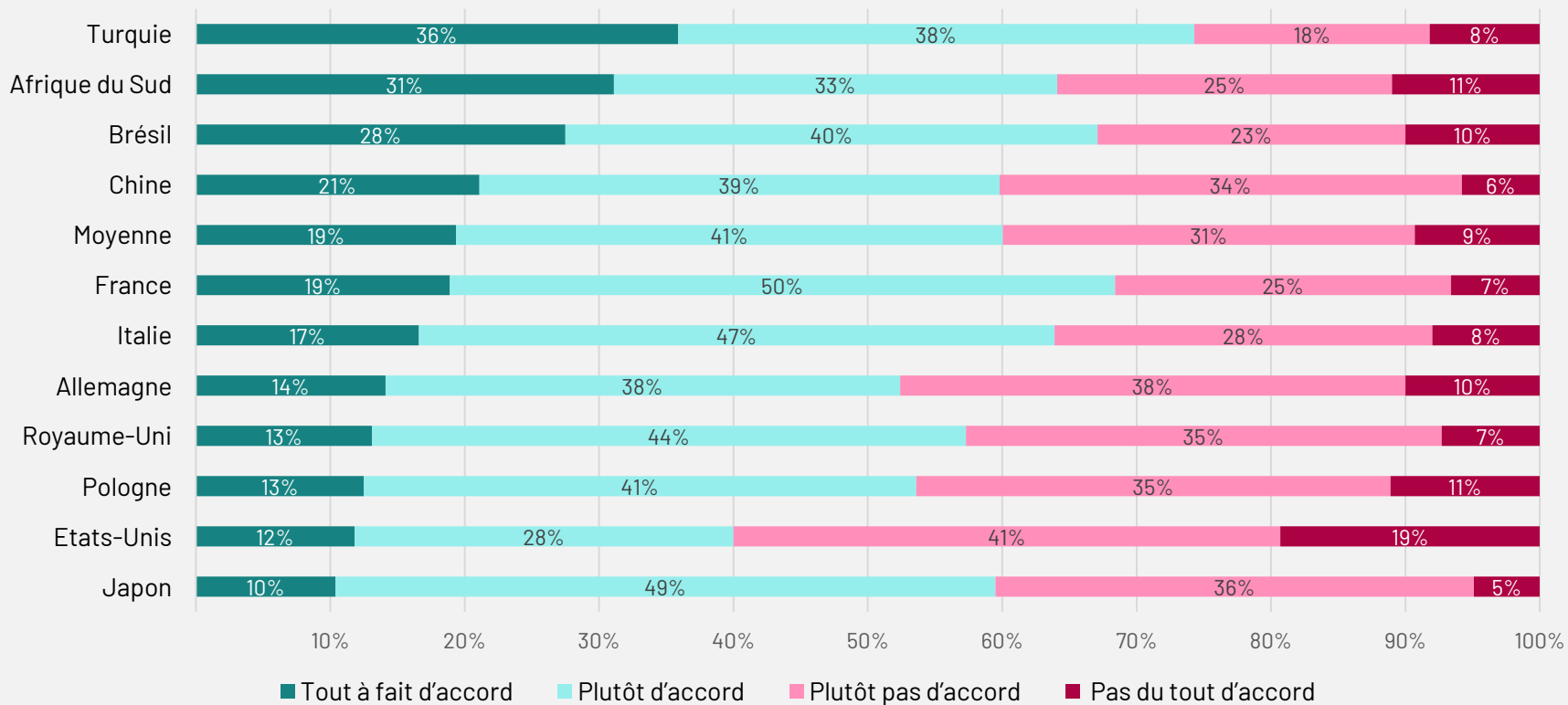
France, Etats-Unis, Royaume-Uni, Pologne

- Dans ces pays, les personnes interrogées déclarent un **goût du risque moyen** : autour de 5 sur une échelle de 1 à 10
- Parmi les économies avancées, **ce sont les Etats-Unis qui se rapprochent le plus des économies émergentes** dans leur relation au risque
 - C'est là où, avec la Chine, le **principe de précaution est le moins soutenu** (par 4 personnes sur 10 aux Etats-Unis et 3 sur 10 en Chine)
- Les **Américains** sont aussi les seuls à être **majoritairement opposés à ce que l'Etat limite les libertés individuelles** au nom de la protection contre les risques



Partout sauf aux Etats-Unis, une majorité est prête à ce que l'Etat limite les libertés individuelles au nom de la protection contre les risques

Indiquez votre niveau d'accord avec l'affirmation suivante : « Le gouvernement doit protéger les citoyens contre les risques, même si cela limite les libertés individuelles ».



6 Américains sur 10
le refusent

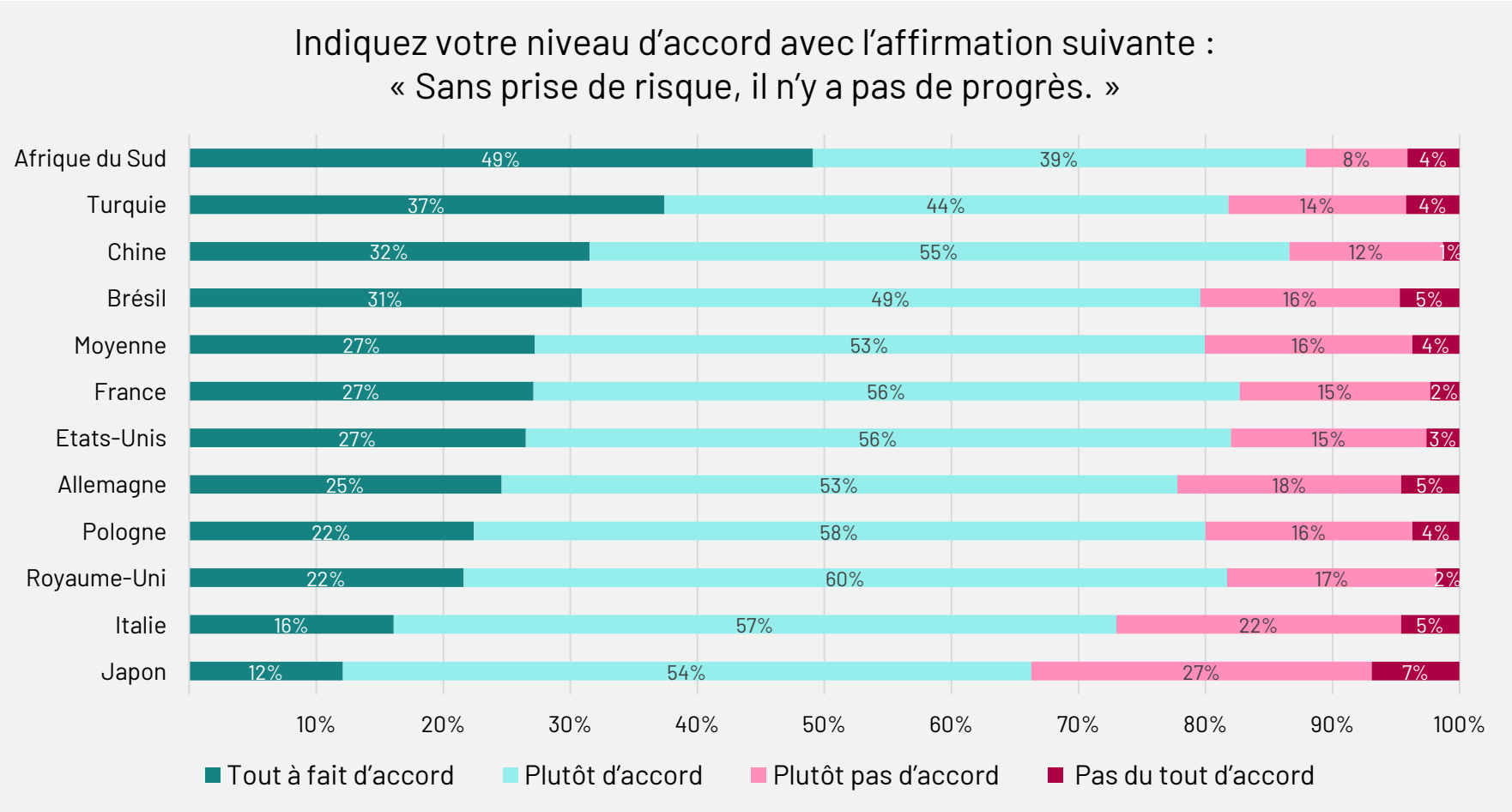
La France dans la moyenne : ni averse au risque ni téméraire



- **Les Français ne refusent pas le risque :**
 - 7 sur 10 estiment que « les gens en France **ne prennent pas assez de risques** »
 - 8 sur 10 considèrent que **sans prise de risque, pas de progrès**
 - Sur une échelle allant de 1 (« je n'aime pas prendre de risques ») à 10 (« j'adore prendre des risques »), **ils se situent à la moyenne : 5,1**
- **Mais ils restent prudents, notamment dans leurs actes**
 - Recevant 10 000 euros de manière inattendue, ils sont **les moins disposés**, de l'ensemble des 11 pays, **à les investir en bourse ou dans un projet entrepreneurial** – et les plus prompts, avec les Japonais, à les placer sur un compte d'épargne sans risque
- **Ils sont partagés sur le principe de précaution :**
 - **56% estiment que le gouvernement doit encourager l'innovation**, même si cela implique des risques
 - Mais 44% considèrent au contraire qu'il doit encourager l'innovation, même si cela implique des risques
- Enfin, les Français **s'estiment inégalement soutenus** dans la prise de risques :
 - 7 sur 10 se sentent bien protégés par les assurances sociales
 - Mais **seuls 4 sur 10 considèrent que la prise de risque est récompensée en entreprise**



La prise de risque est partout perçue comme nécessaire au progrès



Plus de 8 Français sur 10
sont d'accord avec cette affirmation

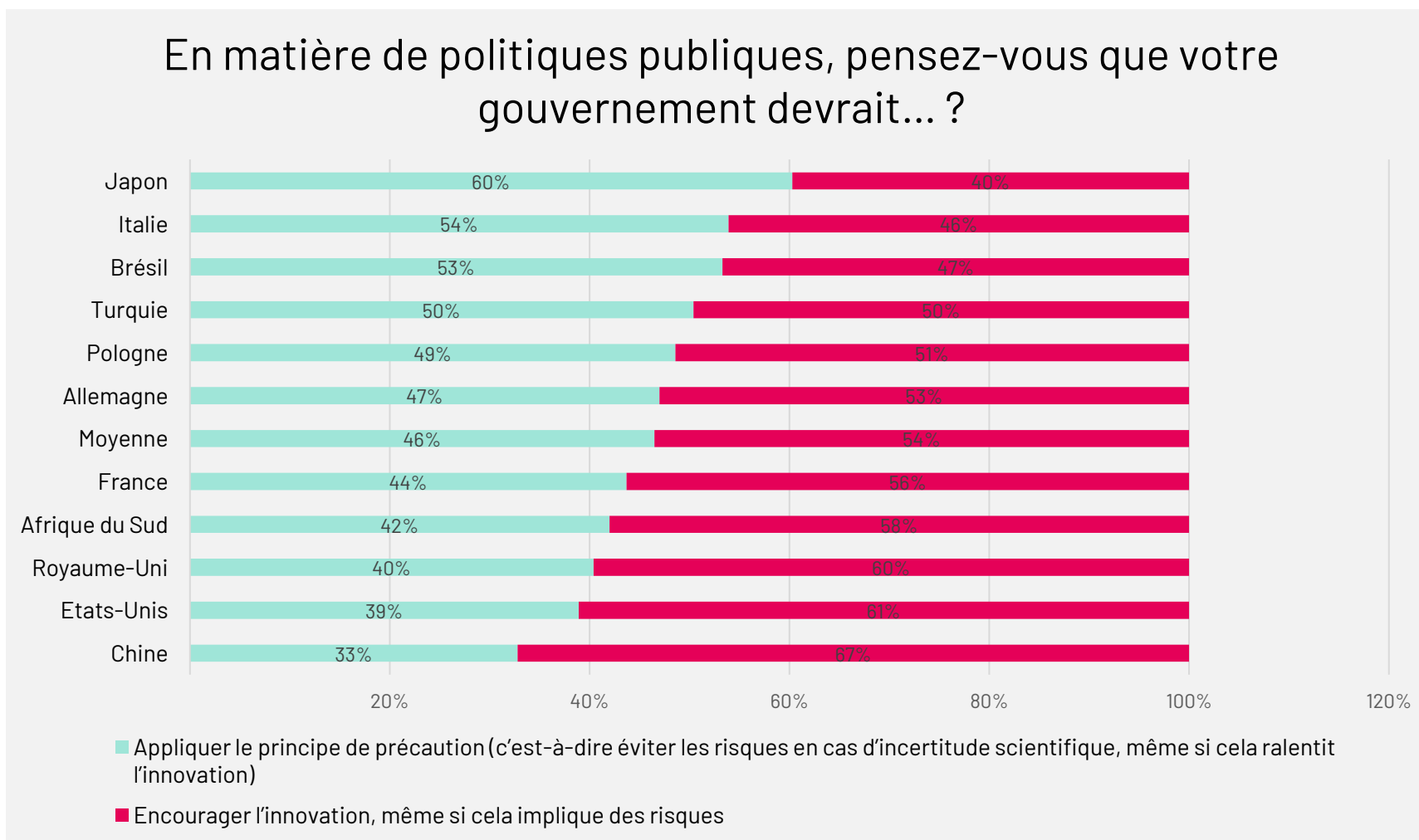
Le monde est partagé sur le principe de précaution



- Une **courte majorité (54%)**, en moyenne sur les 11 pays, estime que leur gouvernement devrait **encourager l'innovation, même si cela implique des risques**
 - ... contre **46%** qui considèrent qu'il devrait **appliquer le principe de précaution**, c'est-à-dire éviter les risques en cas d'incertitude scientifique, même si cela ralentit l'innovation
- **Les Chinois sont les plus opposés au principe**, à hauteur des deux-tiers – résultat cohérent avec l'appétence chinoise pour la prise de risque qui apparaît dans les autres questions
- A l'inverse, c'est au **Japon** que le **principe de précaution est le plus soutenu**, par 6 personnes sur 10
- La **France** se situe **proche de la moyenne** : 56% favorables à la précaution, 44% opposés



Le monde et les Français partagés sur le principe de précaution



56% des Français estiment que le gouvernement doit encourager l'innovation, même si cela implique des risques

ANNEXE

Résultats complets de l'enquête





Le monde se dit prêt à prendre plus de risques

Une appétence globale pour la prise de risque

En moyenne sur les 11 pays étudiés, prendre des risques est le plus souvent **perçu positivement** – et associé au courage (42%), à l'enthousiasme (34%), à la curiosité (34%).

La prise de risque est aussi vue comme **nécessaire au progrès**, par 8 personnes sur 10.

Les **économies émergentes** se disent plus prêtes à la prise de risques que les pays avancés.

Les **hommes** se déclarent globalement plus tournés vers le risque que les **femmes** – mais l'écart n'est pas massif.

Japon et Chine se distinguent : le premier pour son aversion au risque, nettement plus marquée que dans les 10 autres pays étudiés ; la seconde parce qu'elle semble au contraire embrasser la prise de risque.

Un sentiment dominant que nos sociétés sont aujourd'hui trop prudentes

6 Français sur 10 le pensent.

L'opinion est plus partagée aux **Etats-Unis** (49% jugent la société trop prudente), en **Italie** (46%) ou au **Brésil** (52%).

Presque partout, un **sentiment d'avoir manqué des opportunités**, faute d'avoir pris des risques : 7 personnes sur 10 ont parfois ou souvent ce sentiment

Une perception que la prise de risques n'est **pas particulièrement récompensée** dans l'entreprise – sauf dans les pays émergents, Chine en tête. Seuls 4 Français sur 10 estiment qu'elle l'est.

Le monde et les Français partagés sur le principe de précaution

Une **courte majorité** dans le monde (54%; France : 56%) estime que **les gouvernements doivent encourager l'innovation**, même si cela implique des risques.

46% (France : 44%) déclarent que le gouvernement devrait appliquer le principe de précaution, c'est-à-dire éviter les risques en cas d'incertitude scientifique, même si cela ralentit l'innovation.



Et dans le même temps, il aspire à être protégé, notamment par l'Etat

Une demande majoritaire de protection par la puissance publique face aux risques

Cette demande s'exprime au prix si besoin de **restrictions aux libertés individuelles**, qu'une majorité se dit prête à accepter – dans 10 des 11 pays étudiés.

Seuls les **Américains** refusent majoritairement (60%) que l'Etat limite ces libertés au nom de cette protection face aux risques

Sur les réseaux sociaux en France:

Des tendances à l'**évitement du risque** et au repli sur des zones de confort.

Une certaine **défiance vis-à-vis de l'Etat providence** et de sa capacité à assurer une protection adéquate dans la durée

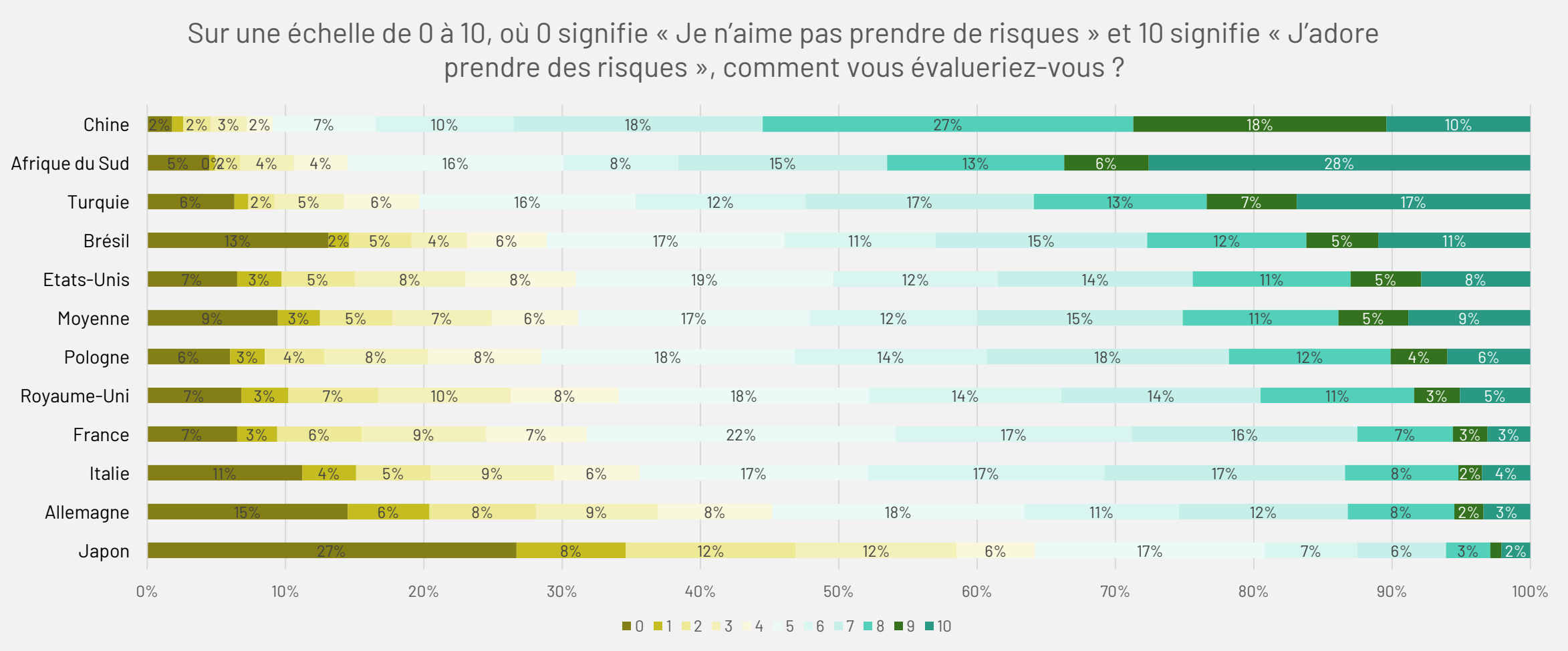
Un intérêt croissant pour **assurer soi-même sa sécurité financière** : mouvement FIRE (*Financial Independence, Retire Early*).

Et dans le même temps, un désir de vivre dans un pays qui **prend plus de risques pour innover et entreprendre**.

Attitudes personnelles face au risque

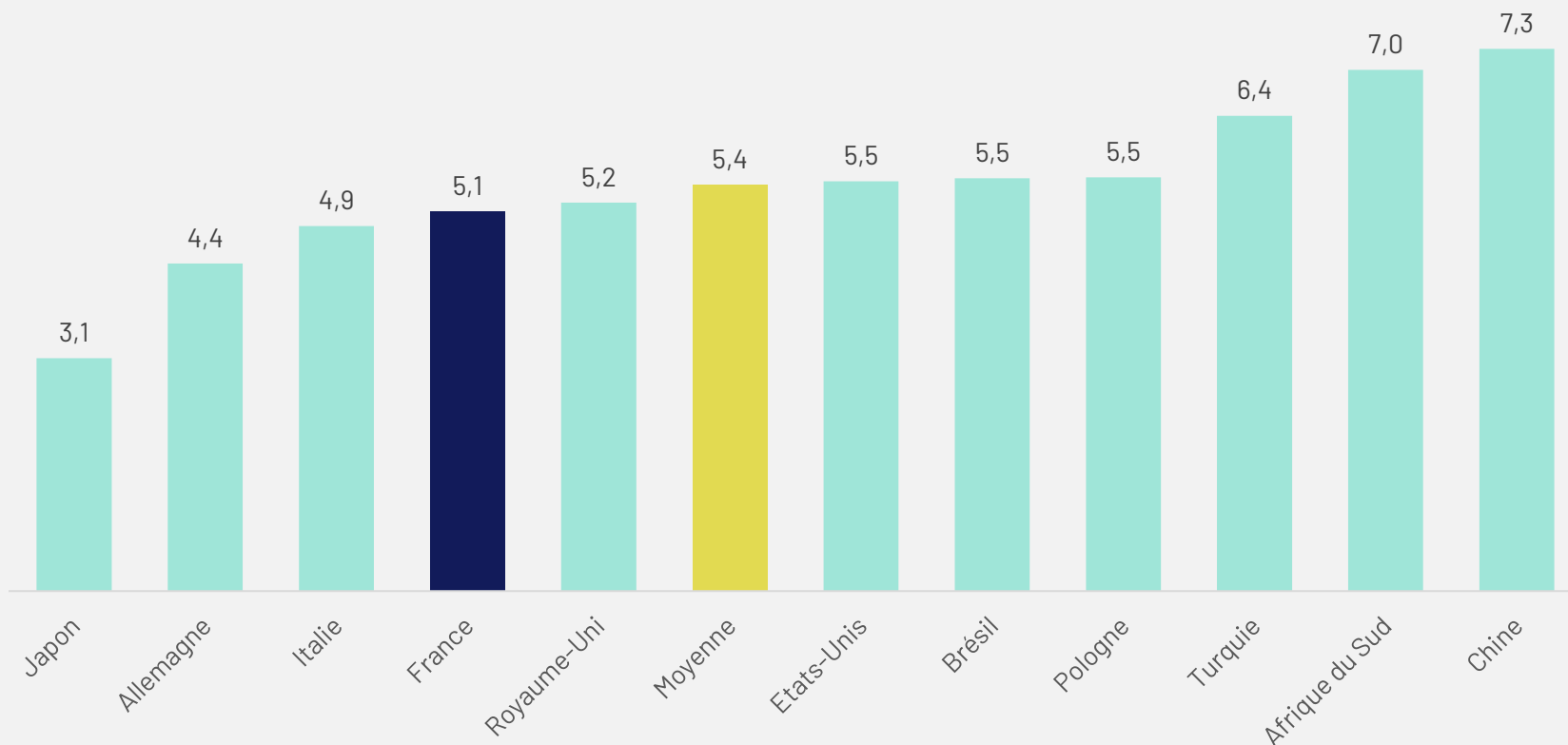


Une appétence au risque nettement plus forte dans les économies émergentes



Les Japonais déclarent la plus forte aversion au risque, les Chinois la plus faible

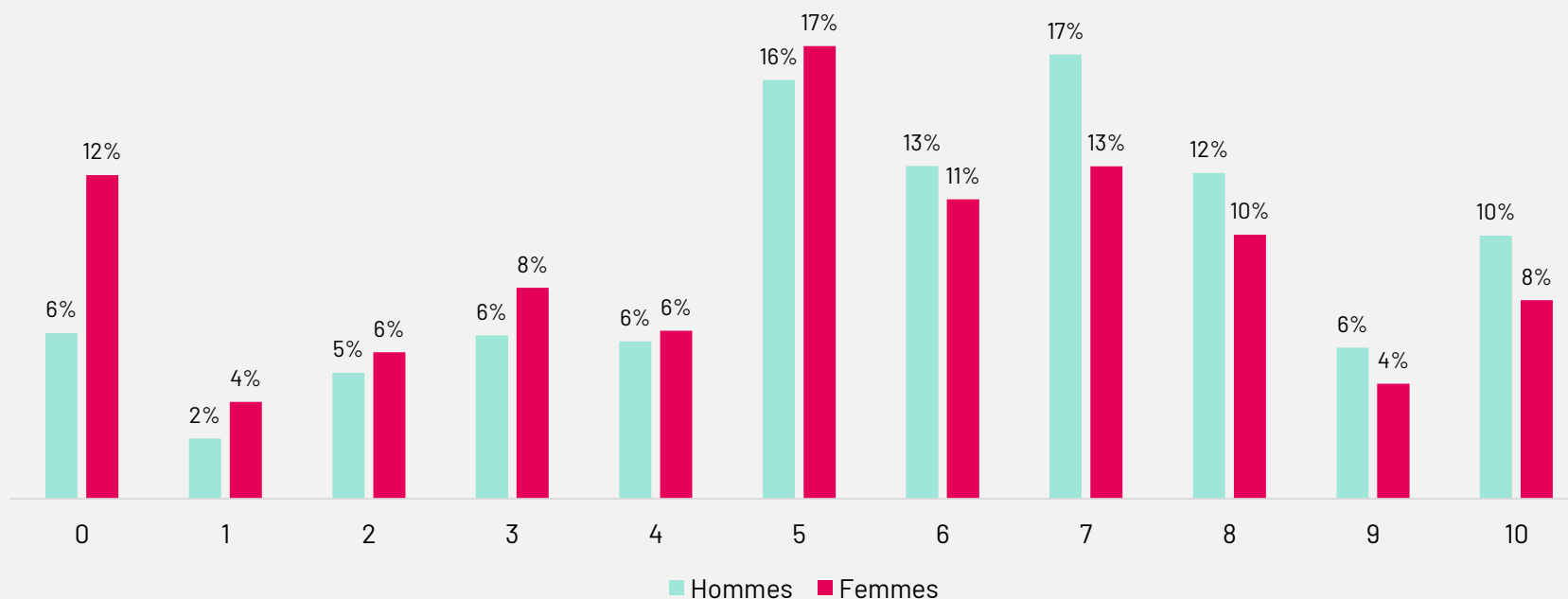
Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « Je n'aime pas prendre de risques » et 10 signifie « J'adore prendre des risques », comment vous évalueriez-vous ?



La France est proche de la moyenne des 11 pays étudiés

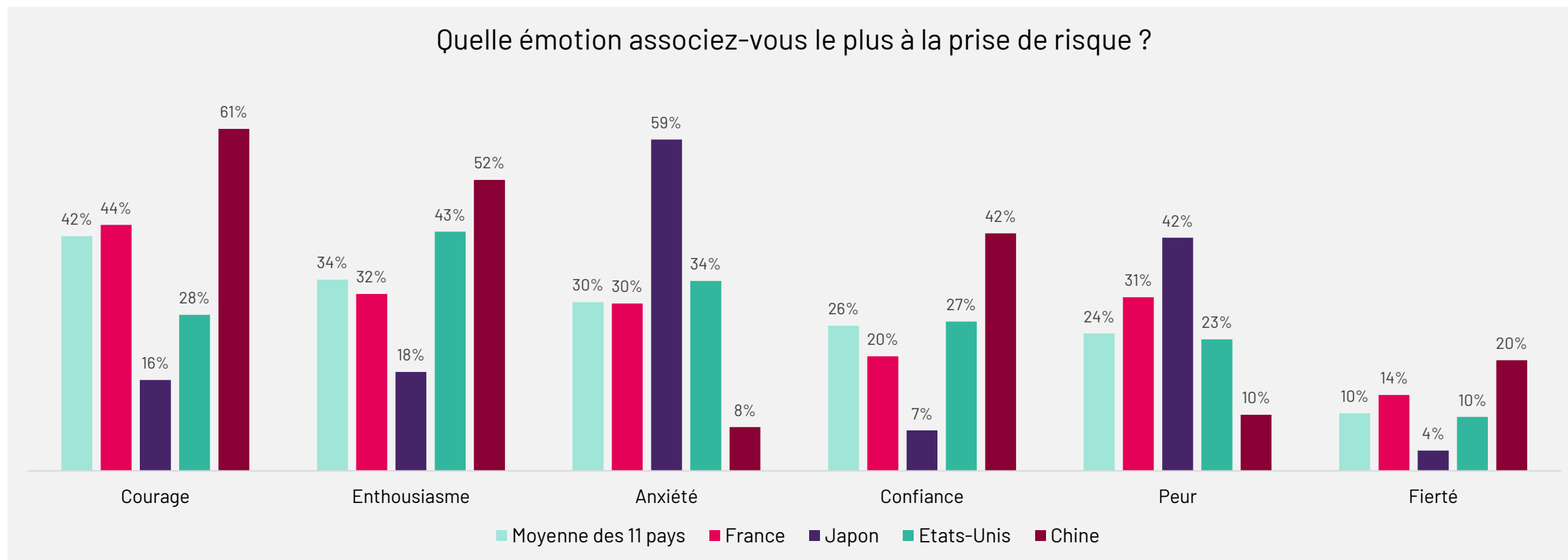
Les femmes légèrement moins prêtes que les hommes à la prise de risque

Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « Je n'aime pas prendre de risques » et 10 signifie « J'adore prendre des risques », comment vous évalueriez-vous ?



Mais les écarts ne sont pas massifs

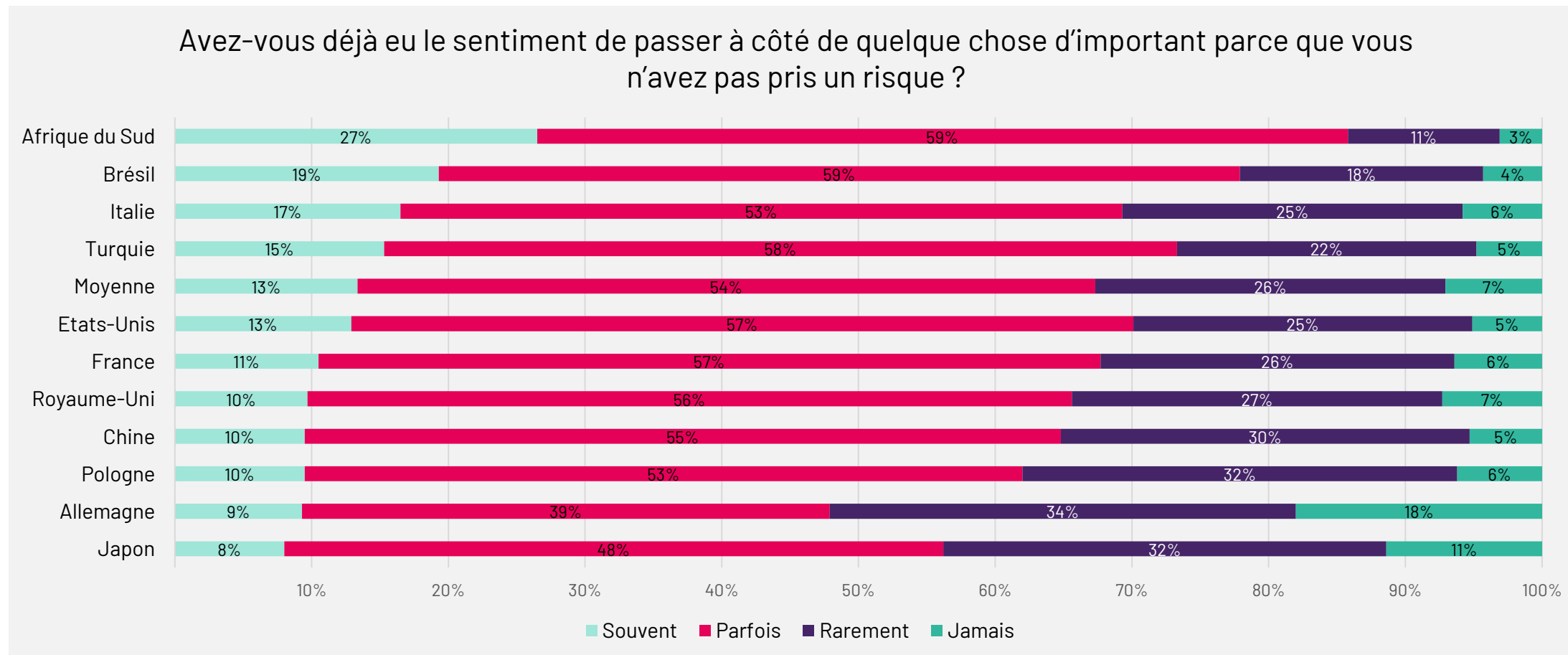
Une perception globalement positive de la prise de risque, surtout dans le monde émergent



Le **Japon** fait exception : **anxiété** et **peur** sont les sentiments les plus associés à la prise de risque

A l'inverse, les **Chinois** sont **très positifs** : prise de risque égale courage et enthousiasme

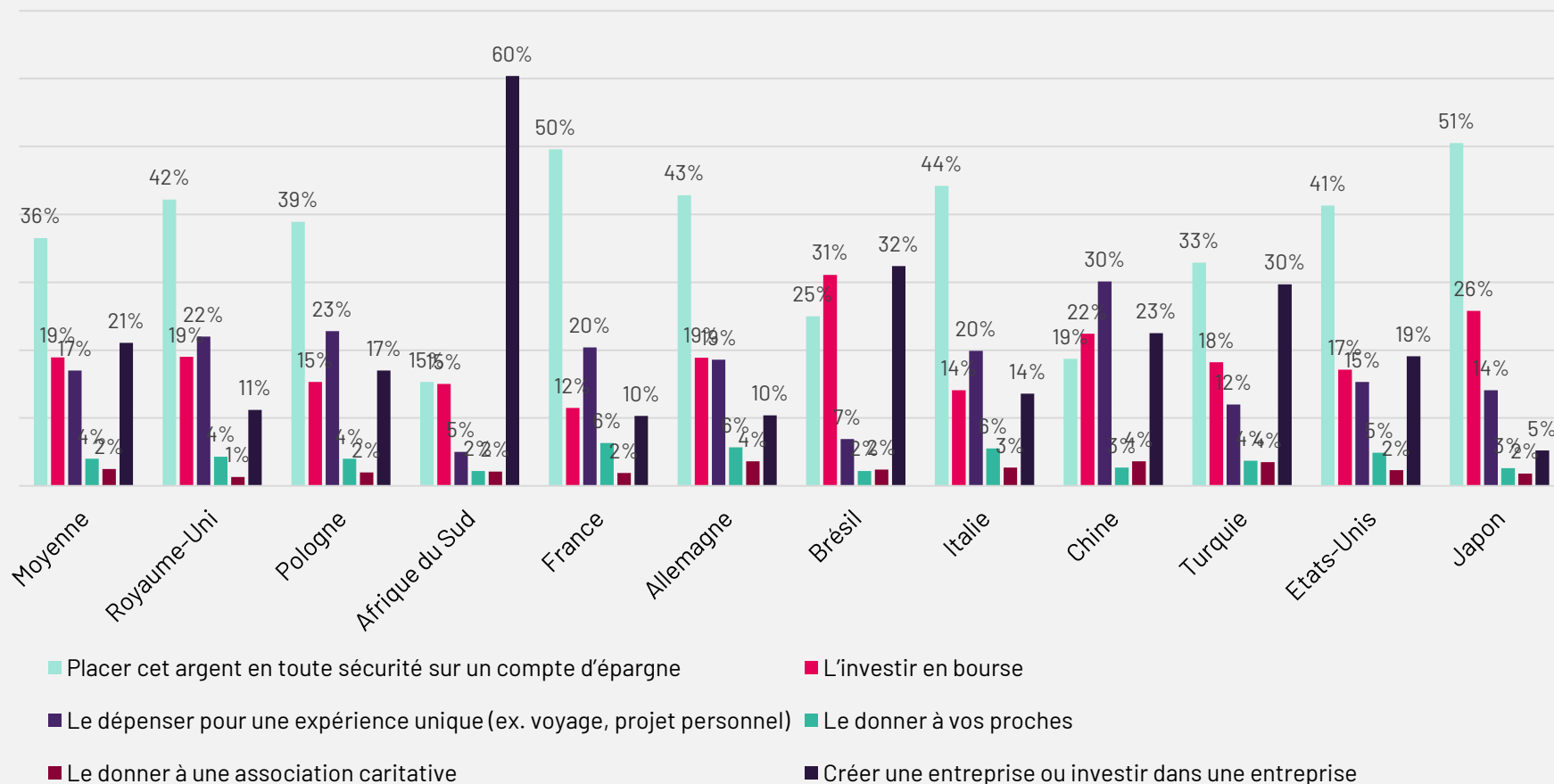
Presque partout, un sentiment d'avoir manqué des opportunités, faute d'avoir pris des risques



- Seuls les **Allemands** sont majoritaires à n'avoir pas ou peu de regrets
- Les **Japonais** en ont eux aussi plutôt moins que les autres pays

Face à une rentrée d'argent exceptionnelle, le premier réflexe est d'épargner

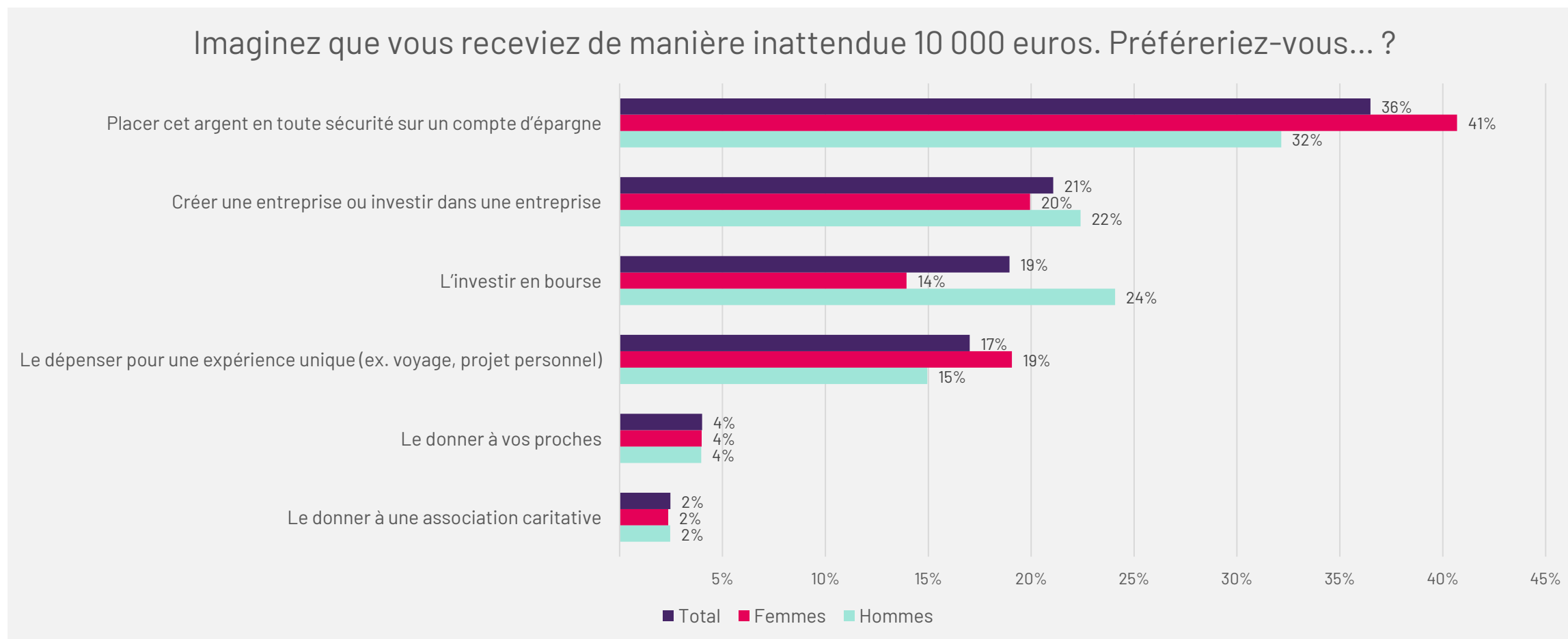
Imaginez que vous receviez de manière inattendue 10 000 euros. Préférez-vous... ?



Français et Japonais sont les moins enclins à investir ces fonds dans un **projet entrepreneurial**

Les Français sont les moins disposés à les **investir en bourse**

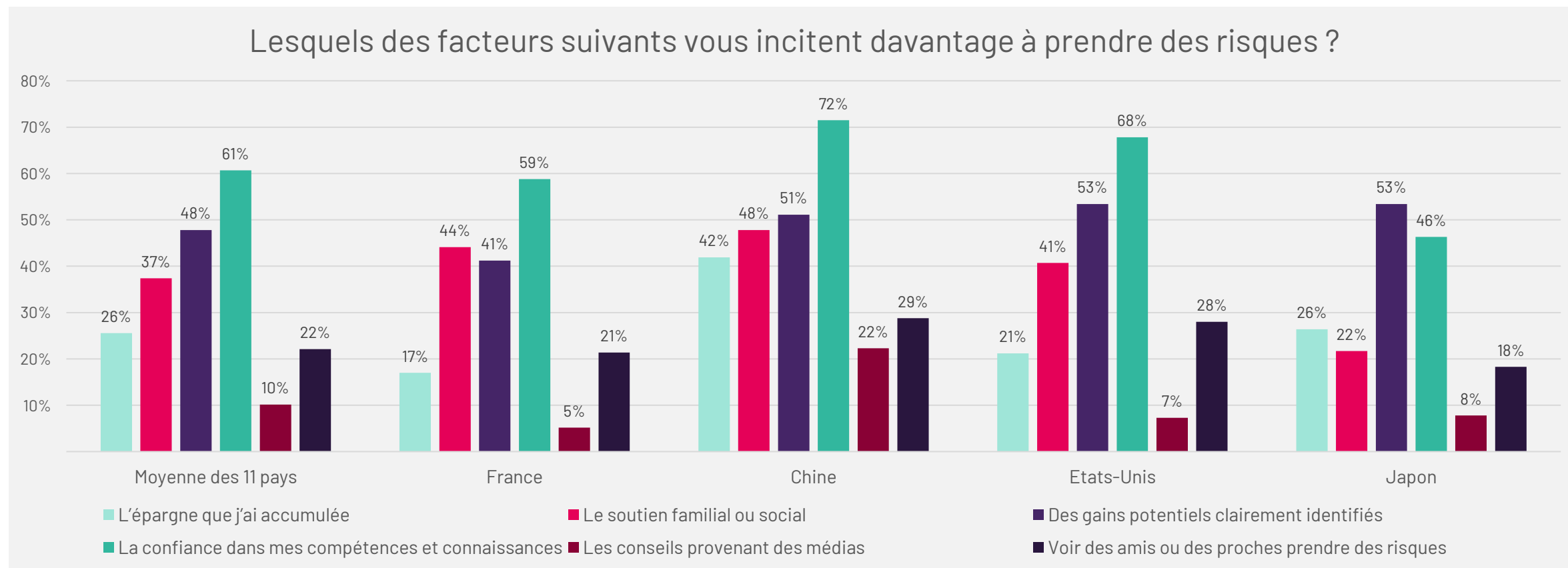
Face à une rentrée d'argent exceptionnelle, les femmes plus tournées vers la sécurité – et les hommes vers le gain



Facteurs influençant la prise de risque



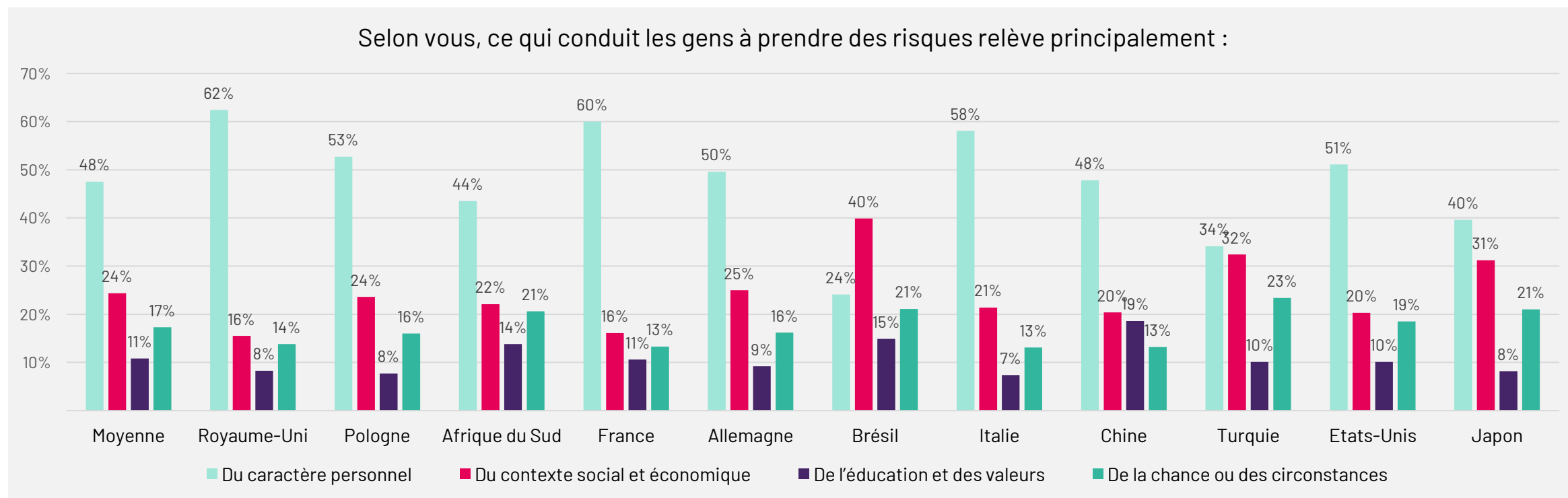
Ce qui incite à la prise de risque : la confiance dans ses propres compétences et l'espoir de gains



Les **Français** s'inscrivent dans ce schéma global. Mais ils sont aussi ceux pour qui le **soutien familial et social** compte le plus dans la décision de prendre un risque

Les **Japonais** moins mus par la confiance en soi

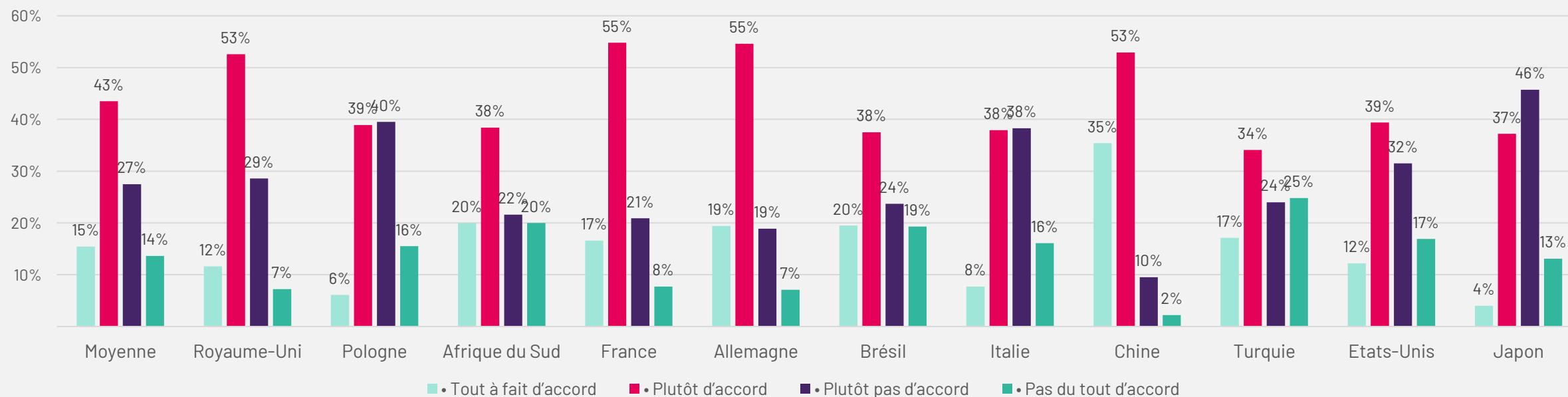
L'appétence à la prise de risque est vue d'abord comme un trait de caractère



Dans une moindre mesure, les personnes interrogées la relient aussi au contexte social et économique

En Europe de l'Ouest, un sentiment majoritaire d'être bien protégé par sécurité sociale et autres assurances publiques

Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : le gouvernement et les autres institutions publiques de mon pays offrent une protection adéquate contre les risques – comprenant principalement la sécurité sociale, l'assurance maladie et les allocations ch

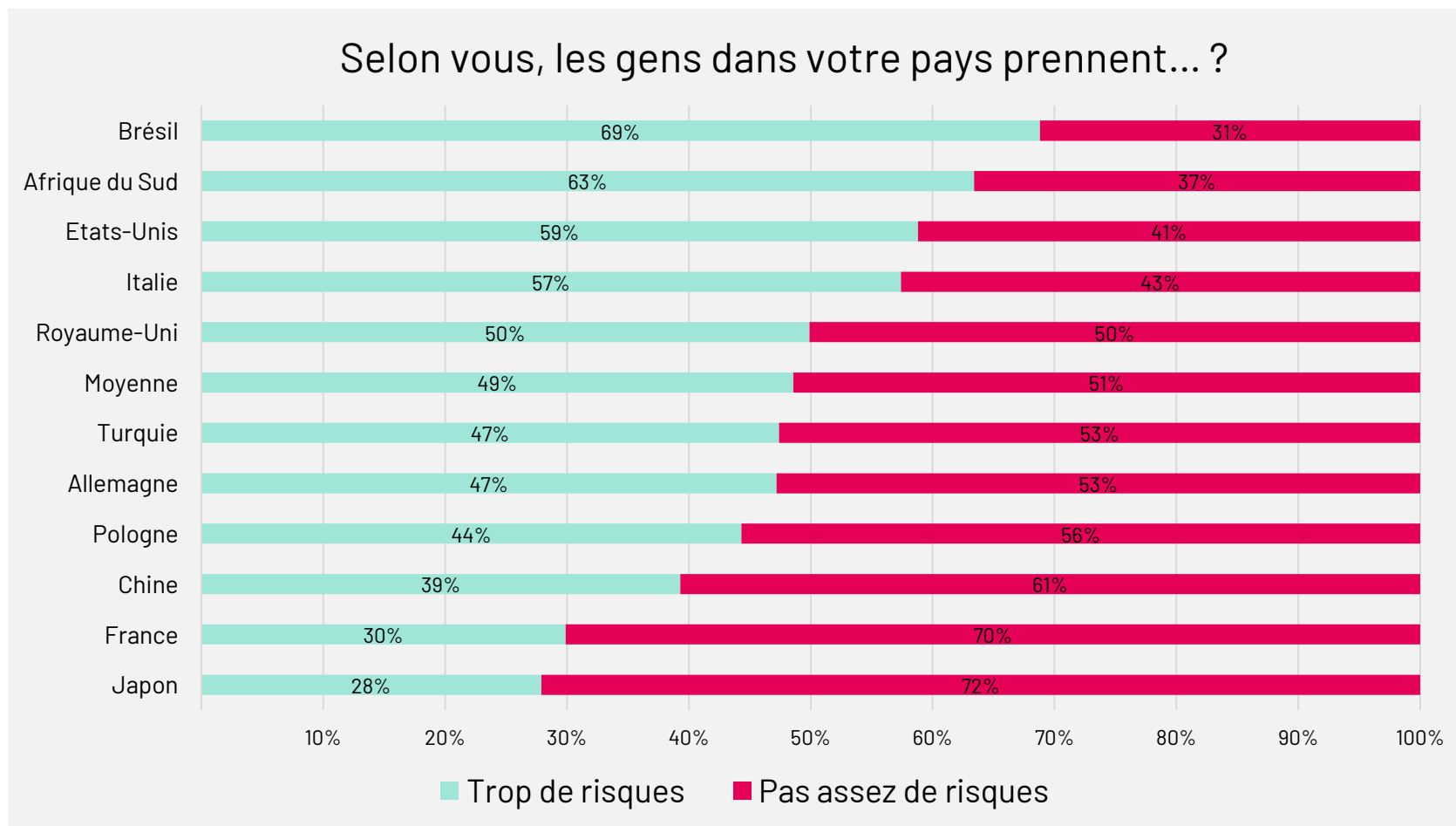


Ce sentiment est nettement moins fort dans les économies émergentes, aux Etats-Unis et en Italie

Société, gouvernement et entreprises

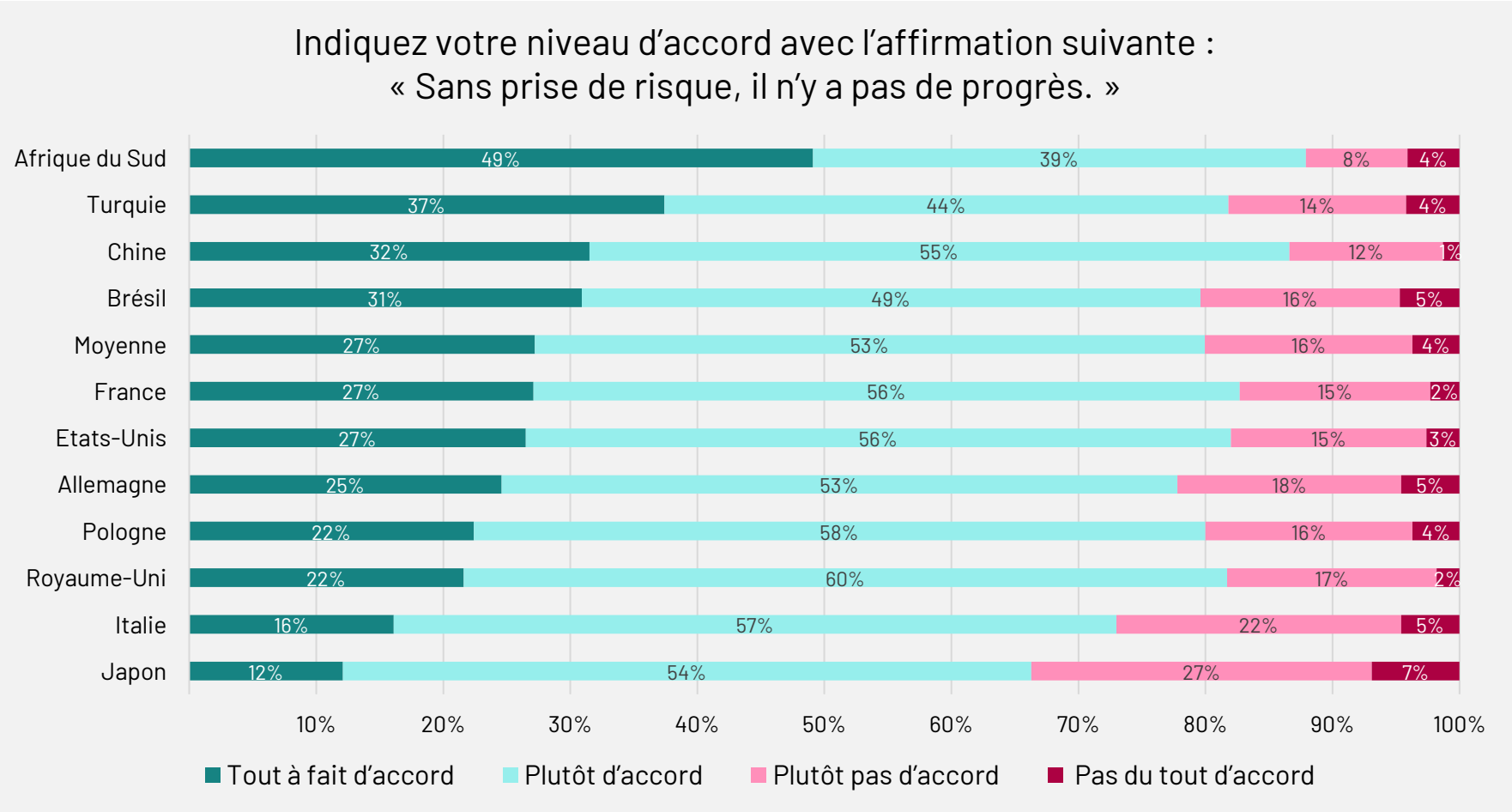


Des perceptions très différenciées sur le fait que “les gens dans mon pays prennent trop / pas assez de risques”



7 Français sur 10
estiment que nous n'en
prenons pas assez

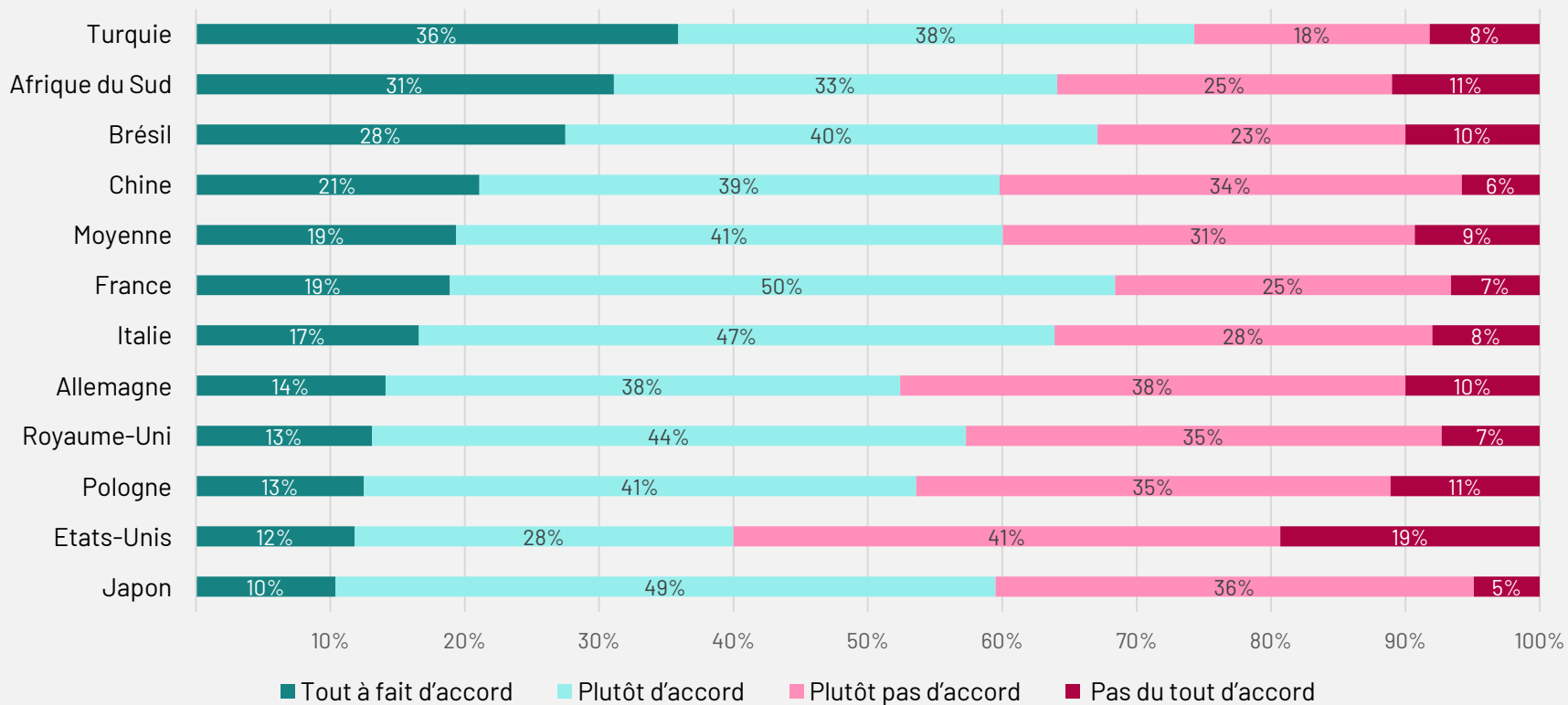
La prise de risque est partout perçue comme nécessaire au progrès



Plus de 8 Français sur 10
sont d'accord avec cette affirmation

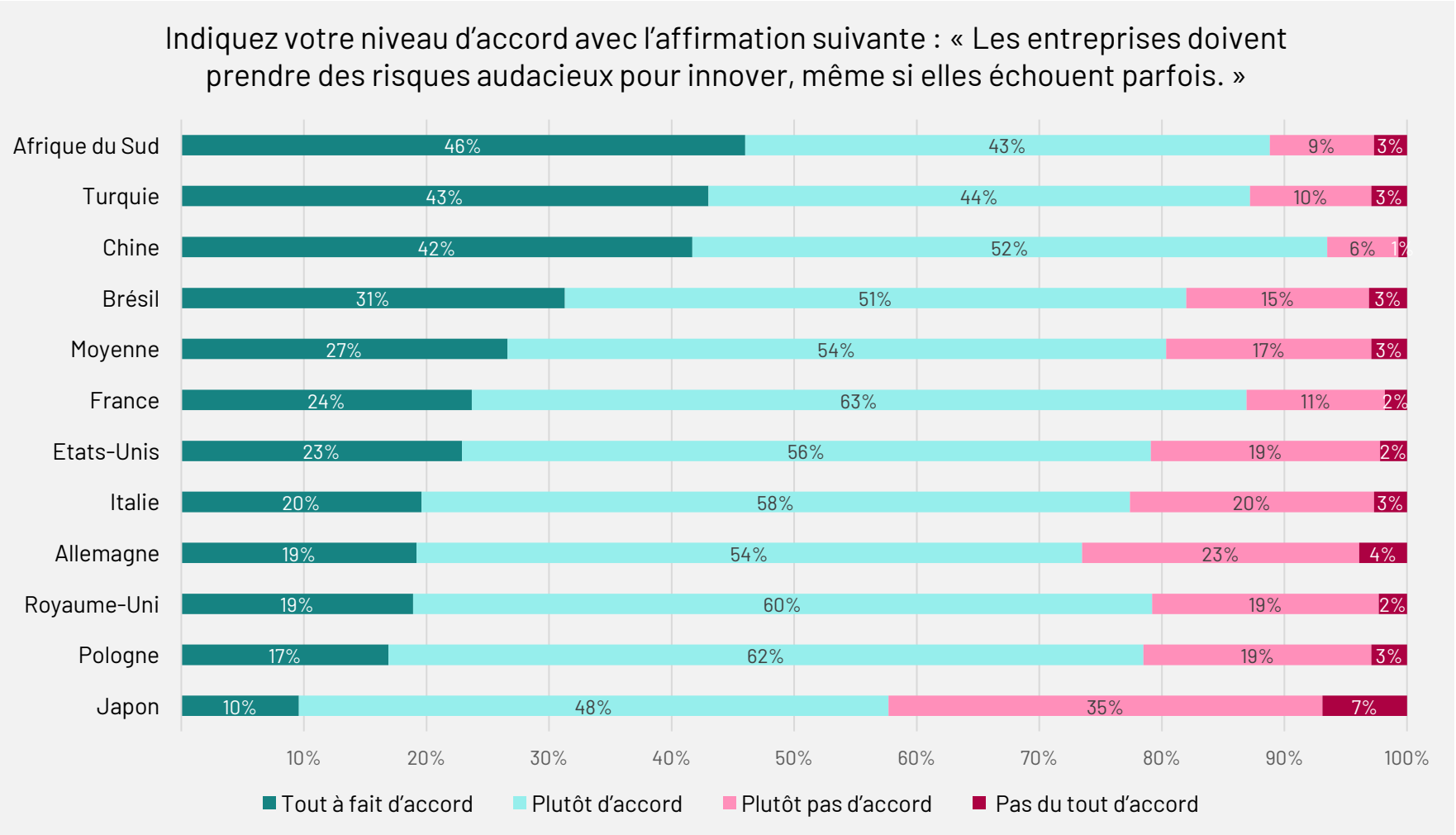
Partout sauf aux Etats-Unis, une majorité est prête à ce que l'Etat limite les libertés individuelles au nom de la protection contre les risques

Indiquez votre niveau d'accord avec l'affirmation suivante : « Le gouvernement doit protéger les citoyens contre les risques, même si cela limite les libertés individuelles ».



6 Américains sur 10
le refusent

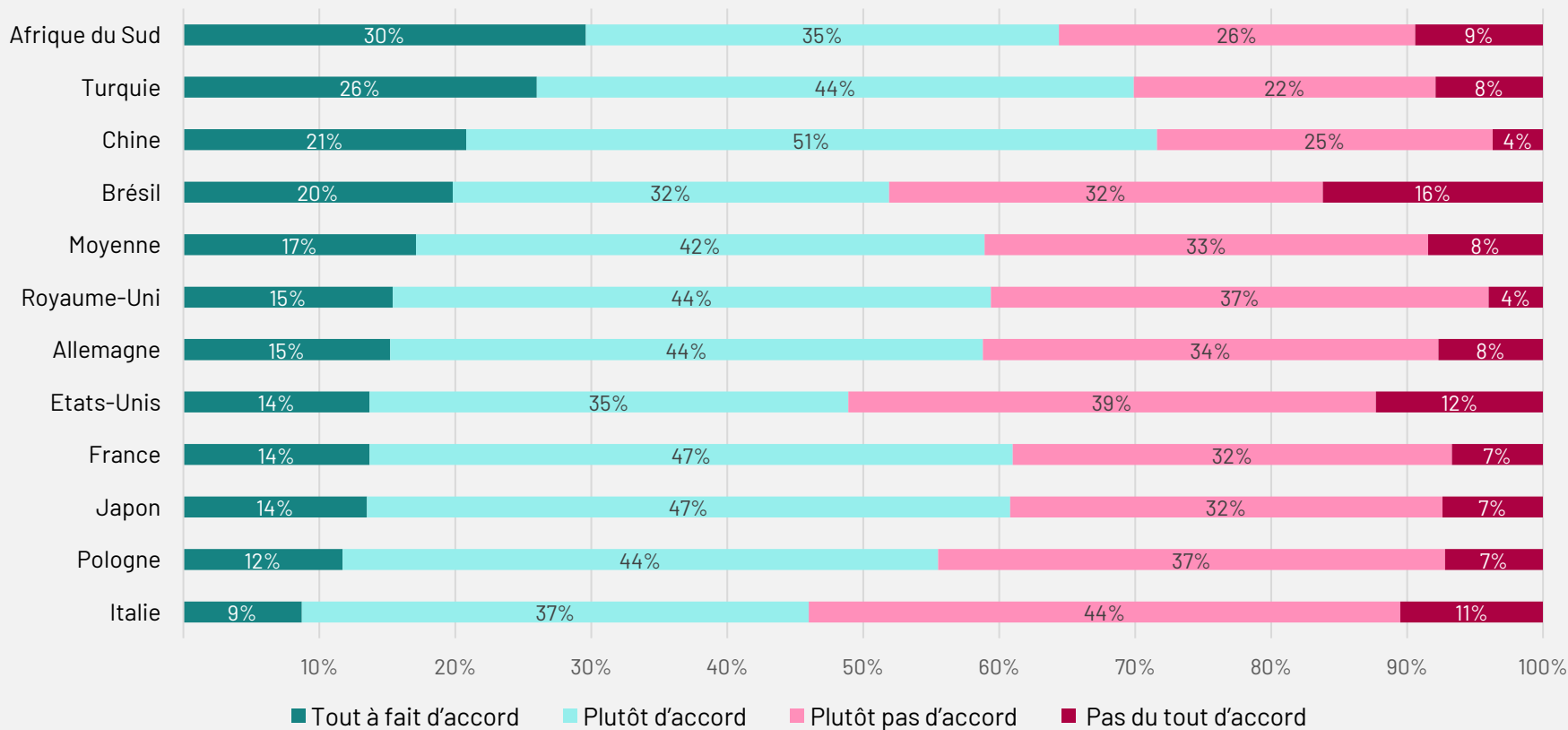
Un consensus sur la nécessité pour l'entreprise de prendre des décisions risquées pour innover



... sauf au Japon

Un sentiment dominant, dans la plupart des pays, que la société est trop prudente

Indiquez votre niveau d'accord avec l'affirmation suivante :
« La société actuelle est trop prudente »



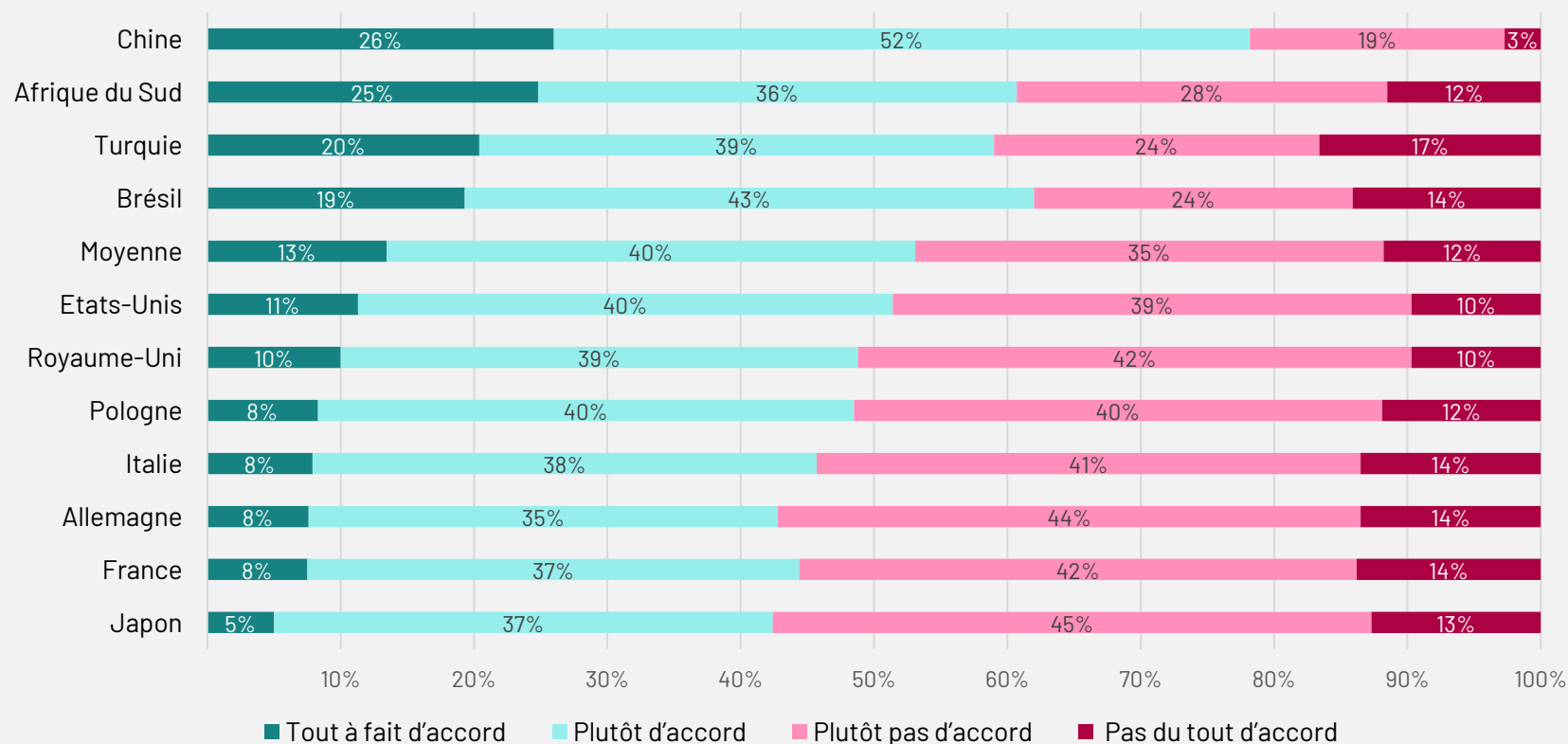
6 Français sur 10

le pensent

L'opinion est plus partagée
aux Etats-Unis, en Italie,
au Brésil

En entreprise, une perception que la prise de risques n'est pas particulièrement récompensée – sauf dans les pays émergents

« Dans le monde du travail dans mon pays, la prise de risques raisonnables est généralement récompensée par la direction. »

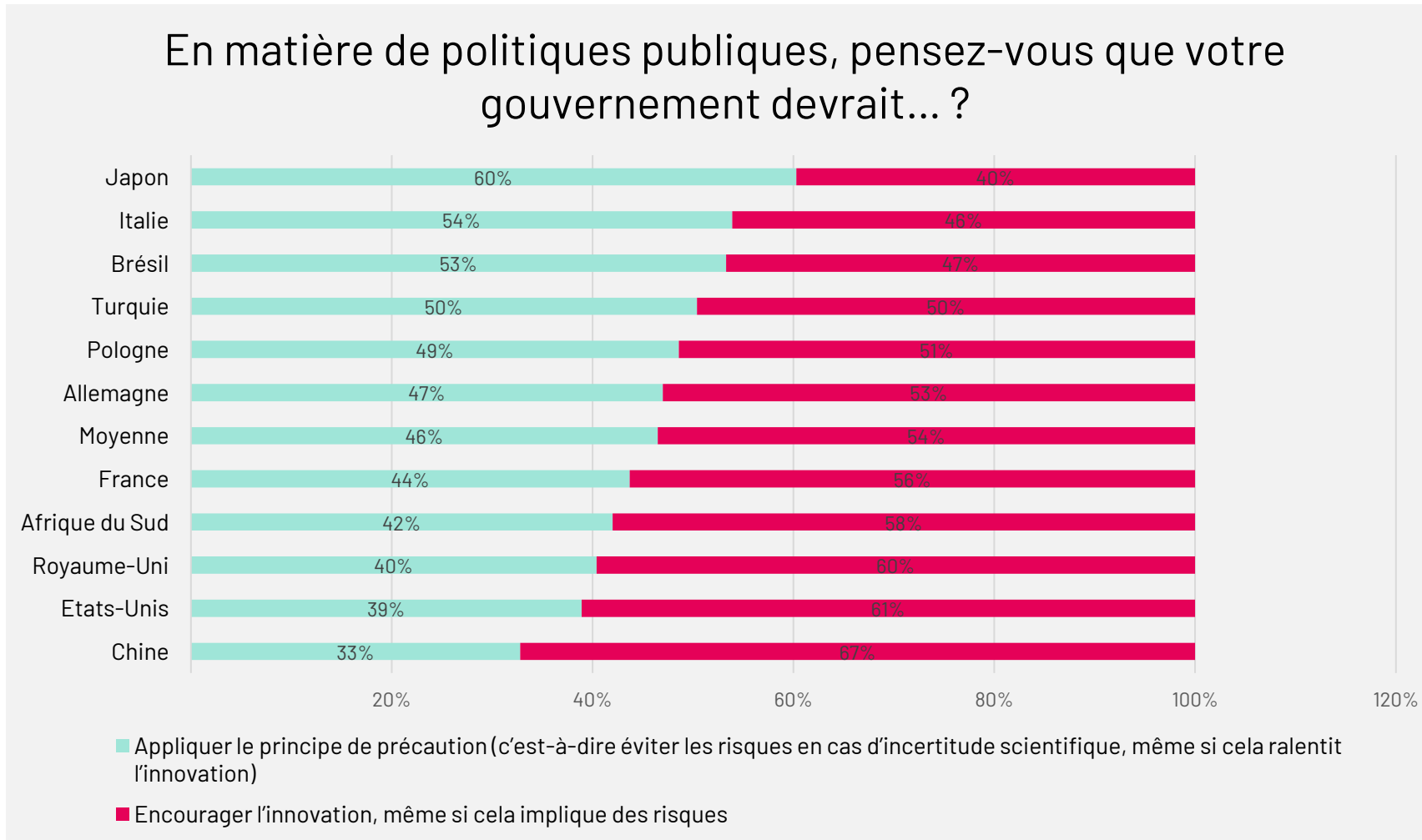


Seuls un peu plus de 4 Français sur 10

estiment qu'elle est récompensée

... contre près de **8 Chinois sur 10**

Les Français partagés sur le principe de précaution



56% des Français estiment que le gouvernement doit encourager l'innovation, même si cela implique des risques

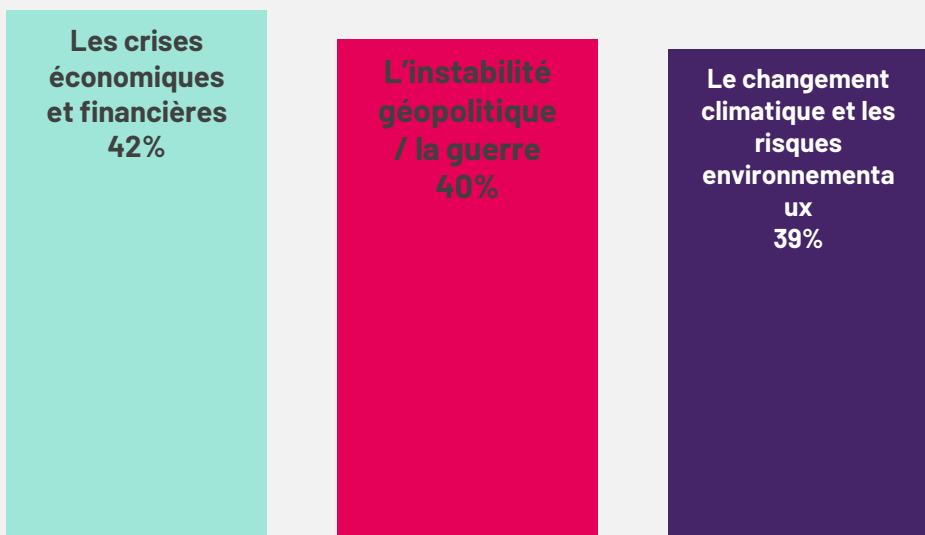
Perception des risques mondiaux



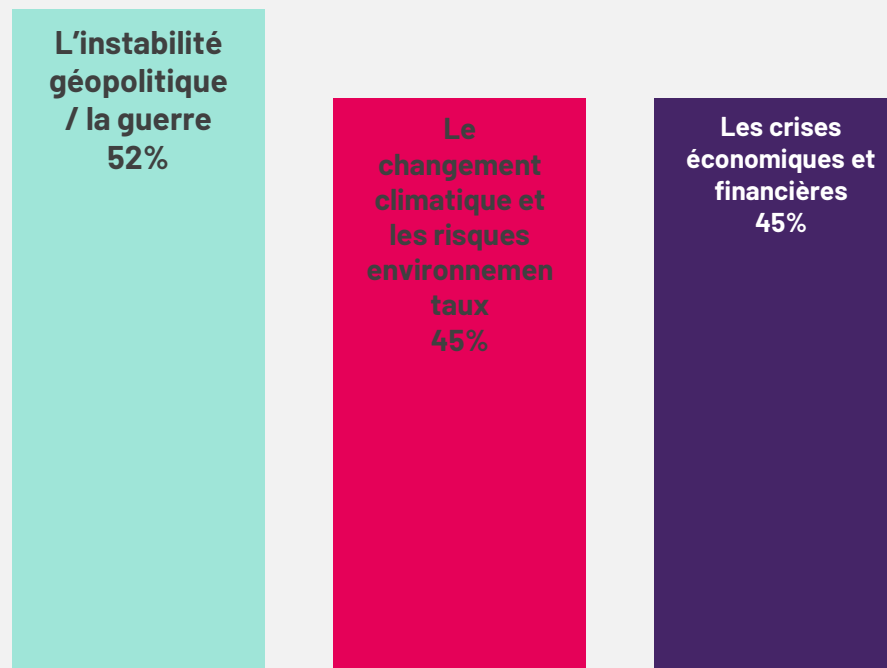
Le monde se dit principalement inquiet des risques économiques, géopolitiques et environnementaux

Quels sont, selon vous, les plus grands risques auxquels le monde est confronté aujourd'hui ?

Moyenne des 11 pays



France



(RE)PRENDRE DES RISQUES

**Enquête Ipsos BVA pour les
Entretiens de Royaumont**

Décembre 2025

© Ipsos BVA | (RE)Prendre des
risques : enquête pour les
Entretiens de Royaumont |
Décembre 2025

